

Les particules préverbales du roumain

Dana-Marina Dumitriu¹, Cristiana Ciocănea², Livia Nadiș³

Abstract

In *Grammaire transformationnelle du français* (1986), Maurice Gross presents some classes of words characterised by their position before the verb – the preverbal particles (*Ppv*). The aim of this paper is to study the *Ppv* of the Romanian language. We are interested in types of *Ppv*, degrees of their autonomy, their obligatory character and position depending on the type of phrases, form of the verb, etc.

Keywords : preverbal particles, Romanian, the "clitics".

1. Les ppv du roumain

Dans le chapitre consacré aux particules préverbales (*Ppv*), M. Gross (1986) décrivait un ensemble hétérogène de morphèmes courts (monosyllabiques) qui apparaissent en position préverbale. Il y recensait les pronoms sujets (*je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, on*), les pronoms compléments au datif et à l'accusatif (*me, te, se, le, la, les, lui, leur*), les pronoms adverbiaux (*en, y*), la négation *ne* et le pronom démonstratif *ce*. Cet ensemble de morphèmes est représentée en roumain par les pronoms compléments au datif (*îmi (mi-, -mi), îți (ți, -ți), îi (i-, -i), își (și-, -și), ne (ne-, -ne), vă (v-, -vă), le (le-, -le)*) et à l'accusatif (*mă (m-, -mă), te (te-, -te), îl (l-, -l), o (-o), se (s-, -se), ne (ne-, -ne), vă (v-, -vă), le (le-, -le)*), la négation *nu* et un nombre réduit d'adverbes monosyllabiques (*și, tot*).

La première remarque à faire à propos des *Ppv* du roumain est, donc, que les classes de morphèmes auxquels on peut donner ce nom ne recourent pas en totalité celles du français.

D'un côté, le roumain n'a pas de pronoms adverbiaux, ce qui fait que les formes françaises *en* et *y* ne trouvent pas dans cette langue de séquences équivalentes :

Max a acheté deux livres et lui en a offert un.

Max a cumpărat două cărți și i- (Δ) a oferit una.

De l'autre, il existe en roumain un nombre très réduit d'adverbes monosyllabiques qui devraient être considérés comme des *Ppv* parce qu'ils apparaissent uniquement devant le verbe :

Cum o vede, îi și spune la ce să se aștepte.

[comme la_{-acc} voit, lui_{-dat} **immédiatement** dit à quoi s'attendre_{-conj}]

(« dès qu'il la voit, il lui dit à quoi s'attendre »)

¹ Institut Gaspard Monge (IGM), Université Paris-Est, dumitriu@univ-mlv.fr

² Institut Gaspard Monge (IGM), Université Paris-Est, cristianaciocanea@yahoo.com

³ Institut Gaspard Monge (IGM), Université Paris-Est, livia7nadis@yahoo.com

(« je (la + le +les) (regarde + regardais + regardai + regarderai + eusse regardé((e)s)) »)

b) à droite du *V* si celui-ci est à un mode non personnel finissant par *-ând* ou *-ind* ou à l'impératif positif :

privind (o +îl +îi + le)

privește (o +îl +îi + le) !

[regardant (la + le + les_{-masc} + les_{-fém})]

[regardant (la + le + les_{-masc} + les_{-fém})]

(« en (la + le + les) regardant »)

(« en (la +le +les) regardant »)

c) entre le morphème modal (conjonction *să* si le verbe est au conjonctif, préposition *a* si le verbe est à l'infinitif) et le *V* :

Trebuie să (o +îl +îi + le) privească mai atent.

[faut *Conj Ppv V_{conj prés}* plus attentivement]

(« il faut qu'il (la + le + les) regarde plus attentivement »)

La présence des *Ppv* implique la présence de la préposition morphème de l'infinitif même après des verbes régissant l'infinitif qui acceptent normalement l'effacement de cette préposition :

*Putea (E + *a) privi mai atent (această casă + acest obiect + acești oameni + aceste fete).*

[pouvait (*E + *Prép*) *V_{inf}* plus attentivement (cette maison + cet objet + ces gens + ces filles)]

(« il pouvait regarder plus attentivement (cette maison + cet objet + ces gens + ces filles) »)

A comparer avec :

*Putea (*E + a) (o +îl +îi + le) privi mai atent.*

[pouvait (**E + Prép*) *ppv V_{inf}* plus attentivement]

(« il pouvait (la + le + les) regarder plus attentivement)

- place non identique de la forme féminine et des autres formes

La forme de féminin singulier se positionne obligatoirement à droite du *V* tandis que les autres formes restent à gauche si le verbe est au passé composé ou à l'une des formes du conditionnel

*(am privit + aș privi + aș fi privit) (o +*îl +*îi + *le)*

*(*o +îl +îi + le) (am privit + aș privi +aș fi privit)*

Nous constatons donc une préférence de la forme de féminin singulier pour la position post-verbale si le verbe est à une forme composée. Ajoutons aussi que les *Ppv* pronoms au datif possessif se lient dans certaines situations au nom qui précède le *V*, se comportant plutôt comme des clitiques du nom que du verbe.

Ochii-i erau în lacrimi.

[yeux-les lui étaient en larmes»)]

(«ses yeux étaient en larmes»)

Cette jonction au nom n'est pas, pourtant, obligatoire:

Ochii îi erau în lacrimi.

Par déplacement du *N₀* après le *V*, cette particule regagne la position préverbale

?*Îi erau ochii în lacrimi.*

[lui étaient yeux-les en larmes»)]

(«ses yeux étaient en larmes»)

Ce n'est pas le cas dans l'exemple suivant où le nom accompagné de clitique se trouve à sa place normale après le verbe et ne permet pas la disjonction du pronom et le déplacement en position pré-verbale :

A revenit la gându-i dintâi.

[a revenu à pensée-(la) lui première]

(« il est revenu à sa première pensée »)

A comparer avec:

**I-a revenit la gândul dintâi.*

[lui a revenu à pensée-(la) première]

(« il est revenu à sa première pensée »)

**La gândul dintâi i-a revenit.*

[à pensée-(la) première lui a revenu]

(« il est revenu à sa première pensée »)

Il paraît que la position préverbale du datif possessif est conditionnée par la fonction syntaxique du nom désignant l'objet possédé: seuls les sujets et les compléments directs acceptent le datif possessif préverbal. Ce qui nous amène dire que dans la phrase suivante, de forme $N_{nmf} \text{ être } N_{nmf}$, nous nous trouvons devant une interversion sujet-attribut – hypothèse en faveur de laquelle vient l'impossibilité d'effacer le premier terme de la phrase, opération fréquente dans le cas du sujet d'une langue PRO-drop :

(Acestea-i + acestea îi) erau gândurile et non pas: **Îi erau gândurile*

[celles-neutre pl. lui étaient pensées-les]

(« celles-ci étaient ses pensées »)

En revanche, le terme qui accepte l'effacement dans l'expression donnée est celui qui se trouve après le verbe. Le test peut être refait avec un adjectif qualificatif :

Gândurile îi erau interesante. – phrase canonique

Interesante îi erau gândurile. – phrase avec interversion N_0 et attribut

**Îi erau gândurile.*

Interesante îi erau.

3. Les verbes à ppv intrinsèque

3.1. Les verbes pronominaux

Certains verbes ne peuvent apparaître qu'à la forme pronominale; d'autres ont un sens radicalement différent selon qu'ils sont pronominaux ou non :

Mihai (se + ? mă) miră.*

[Mihai (Ppv⁰ + ?* Ppv)_{-acc} V]

(« Mihai (se + ?* me) étonne »)

*Mihai (E + *se) uită cartea pe masă.*

mais: *Mihai (*se + mă) uimește.*

[Mihai (*Ppv⁰ + Ppv)_{-acc} V]

(« Mihai (*se + me) étonne »)

→ *Mihai (E + *se) o uită pe masă.*

[Mihai (E + *ppv⁰_{-acc}) V livre-le sur table]

(« Mihai oublie le livre sur la table »)

mais :

*Mihai (*E + se) uită la carte*

[Mihai (*E + ppv⁰_{-acc}) V à livre-le]

(« Mihai regarde le livre »)

Ceci est valable aussi pour les Ppv au datif et pour les locutions verbales :

Mihai își dă seama de greșeala făcută.

[Mihai ppv⁰_{-dat} V composé de faute faite]

(« Mihai (se rend compte de + s'en aperçoit) (la faute + l'erreur) commise »)

mais :

Mihai dă seama de greșeala făcută.

[Mihai V composé de faute faite]

(« Mihai rend compte de (sa faute + son erreur) commis(e) »)

3.2. Les figements verbaux avec Ppv à valeur neutre en datif ou accusatif

Il s'agit des cas similaires à ceux décrits plus haut à la seule différence que les Ppv pronominales n'ont ni référent ni coréférent, ayant par cela une valeur neutre. Leurs formes sont figées : *îi* (pour le datif), *o* (pour l'accusatif).

La structure « standard » du verbe *a da* « donner » comme verbe distributionnel est : N_0 Ppv²_{-dat} *da* N₁ N_{2-dat}

Mihai îi dă o bere lui Paul.

→

Mihai îi dă o bere.

[Mihai ppv²_{-dat} donne une bière Art_{déf-dat} Paul]

(«Mihai donne une bière à Paul»)

[Mihai ppv²_{-dat} donne une bière]

(«Mihai lui donne une bière»)

Dans les phrases ci-dessus, *îi* est une Ppv de la (co)référence, ce qui n'est pas le cas dans la phrase suivante :

Mihai îi dă cu bere toată ziua.

[Mihai ppv_{-dat} donne avec bière tout jour-le]

(« Mihai boit de la bière toute la journée »)

De même, le verbe *a lua* « prendre », en tant que verbe distributionnel, exige un complément d'objet direct : N₀ ia N₁

Mihai ia o carte.

→

Mihai o ia.

[Mihai prend Art_{indéf} livre]

(« Mihai prend un livre »)

[Mihai Ppv_{-acc} prend]

(« Mihai le prend »)

Dans des locutions figées, ce verbe apparaît avec une Ppv d'accusatif sans référence, ni coréférence :

Mihai o ia la fugă.

[Mihai ppv_{-acc} prend à fuite]

(« Mihai prend la fuite »)

3.3. Les particules explétives

Les *Ppv* de datif ont une valeur explétive dans certaines phrases populaires où elles ont un rôle stylistique, exprimant la participation affective du narrateur (les pronoms de la I^e personne singulier ou pluriel) au fait raconté et l'implication de son interlocuteur (les pronoms de la II^e personne) :

Și mi ți l-a bătut!

[Et Ppv_{-expl1} Ppv_{-expl2} Ppv_{-acc} V]

(« Et (il +elle) l'a battu ! »)

À remarquer que des trois *Ppv*, seule la *Ppv* à l'accusatif est le résultat d'une pronominalisation (du complément d'objet direct) : *Și mi ți l-a bătut pe Mihai!*

4. Degrés de cohésion des ppv avec le verbe

La particularité la plus importante des *Ppv* est la cohésion avec le verbe, allant parfois jusqu'à faire une seule syllabe avec la première ou la dernière partie de celui-ci. Ce phénomène connaît plusieurs situations en fonction de la classe de *Ppv* (négation, pronom, adv).

La négation est toujours devant le verbe et peut ou non faire une syllabe avec la première partie du verbe (réalisation facultative):

Ei (nu au + n-au) venit.

Ei (nu acceptau + n-acceptau)

[Ils (*ppv Aux + ppv_{-forme réduite} -Aux*) venu]

[Ils (*ppv V + ppv_{-forme réduite} -V*)]

(« ils ne sont pas venus »)

(« ils n'acceptaient pas »)

Les pronoms au datif et à l'accusatif apparaissent

- uniquement à la forme réduite si le verbe est à un temps composé avec l'auxiliaire *a avea* « avoir » (passé composé, conditionnel présent, conditionnel passé) ou s'ils se trouvent après le verbe (à la forme *V-ând*)

(*(*Îl+*îi + *le) am + (l-am + i-am + le-am) văzut.*

[*(*le_{-forme pleine} + *les_{-masc-forme pleine} + *les_{-fêm-forme pleine}) Aux + (le_{-forme réduite}-Aux + les_{-masc-forme réduite}-Aux + les_{-fêm-forme réduite}-Aux) vu]*

(« je (le + les) ai vu((e)s) »)

*Am (*văzut o + văzut-o).*

[Aux (**part_{.passé} la_{-forme pleine} + part_{.passé}-la_{-forme réduite}*)]

(« je l'ai vue »)

(**Văzând (îl+ o + îi + le) + văzându-l + văzându- o + văzându-i + văzându-le.*

[*(*V-ând (le_{-forme pleine} + la_{-forme pleine} + les_{-masc-forme pleine} + *les_{-fêm-forme pleine}) + V-ând-le_{-forme réduite} + V-ând -la_{-forme réduite} + V-ând -les_{-masc-forme réduite} + V-ând -les_{-fêm-forme réduite})]*

(« (le + la + les) voyant »)

- uniquement à la forme longue si le verbe est à un temps du futur

(*E + Mihai*) (*îmi + îți + îi + *mi- + *ți- + *i-*) (*va face + va fi făcut*) *o vizită*.

(« Mihai (me + te + lui) (rendra + eut rendu) visite »)

- à la forme réduite ou à la forme longue (en variation conditionnée) si le *V* est au « conjonctif » ou à l'infinitif

să (*mă + te + îl + o + îi + le*) + (**să-mă + *să-te + să-l + să-o + să-i + *să-le*) + *să* (*m- + te- + *l- + *o- + i- + le-*) *asculte*

(« qu'il (me + te + le + la + les) écoute »)

- à la forme réduite ou à la forme longue (en variation libre) si le *V* est à une forme simple commençant par voyelle

Ea (*îl asculta + l-asculta*).

(« elle l'écoutait »)

La comparaison entre les formes verbales simples et celles plurimorphématiques (à auxiliaires et à conjonction/préposition) suggère un degré différent de cohésion de la même *Ppv* par rapport au verbe.

- cohésion relative (la *Ppv* a la forme longue et ne forme pas syllabe avec une partie du verbe) : *îl văd* ; *o văd* (forme verbale simple) ; *îl voi vedea*, *îl voi fi văzut* ; *o voi vedea*, *o voi fi văzut* (formes verbales à auxiliaire *a voi*)

- cohésion forte (la *Ppv* forme syllabe avec une partie du verbe ou s'interpose entre le morphème temporel/modal et le *V*)

Les degrés de cohésion forte pourraient être représentés comme suit:

Degré	Masc. sing. (<i>îl, -l, l-</i>)	Fém. sing. (<i>o, -o</i>)	Position
0	<i>văzându-l</i>	<i>văzând-o</i>	liée au verbe
1		<i>am văzut-o</i> ; <i>aș vedea-o</i> <i>aș fi văzut-o</i>	liée à la fin du participe
3	<i>să-l văd</i> ; <i>să-l fi văzut</i> <i>a-l vedea</i> ; <i>a-l fi văzut</i>	<i>s-o văd</i> ; <i>s-o fi văzut</i>	intercalée entre le morphème modal et le V, formant syllabe
4	<i>să îl văd</i> ; <i>să îl fi văzut</i>	<i>a o vedea</i> ; <i>a o fi văzut</i> <i>să o văd</i> ; <i>să o fi văzut</i>	intercalée entre le morphème modal et le V, sans faire syllabe
5	<i>l-am văzut</i> ; <i>l-aș vedea</i> ; <i>l-aș fi văzut</i>		précédant l'auxiliaire <i>a avea</i> , avec lequel elle fait syllabe

Les *Ppv* adverbiales apparaissent

- devant le verbe à une forme simple :

Cum intră , *îi și spuse de ce a venit* – le verbe est au passé simple

(« dès qu'il fut entré, il lui dit pourquoi il était venu »)

- entre le morphème temporel et le V

Cum a venit, i-a și spus la ce se găndea. – le verbe est au passé composé

Voia să-i și spună la ce se găndea. – le verbe est au conjonctif présent

La cohésion avec le verbe rend compte de plusieurs phénomènes:

a) la coordination des *ppv* de même rang n'est pas permise :

Alors que la phrase suivante avec deux compléments directs coordonnés permet la pronominalisation de chacun de ces noms à tour de rôle, leur pronominalisation simultanée n'est pas acceptée :

Mănânc mărul și para. *Îl mănânc.* (*il* « *le* » = *mărul* « la pomme »)

(« je mange la pomme et la poire ») *O mănânc.* (*o* « la » = *para* « la poire »)

**Îl și o mănânc.* (*je le et la mange)

En fait, les deux compléments coordonnés font un tout, ce qui explique pourquoi la pronominalisation n'opère pas par sous ensembles. La pronominalisation « globale », la seule possible, donne la transformation : *Le mănânc.* (« je les mange »). Un argument supplémentaire en faveur de l'acceptation du syntagme réalisé par ces deux noms comme un N_1 complexe de type coordinatif vient de la forme de pluriel de la *Ppv* qui apparaît dans la structure du verbe transitif avec deux compléments d'objet direct ayant le trait /+humain / :

Îi văd pe Mihai și pe Ana.

[*ppv-acc-masc-pl V Prép Mihai et Prép Ana*]

(« je vois Mihai et Ana »)

Cette phrase est la source de la transformation [pronominalisation]

Îi văd.

[*ppv-acc-masc-pl V*]

(« je les vois »)

b) n'est pas permise non plus la coordination d'une *Ppv* et d'un N ayant la même fonction syntaxique que le N source de la *Ppv*:

**Îl și para mănânc* (*Je le et la poire mange)

**Îl și pe Maria văd.* (*Je le et Maria vois)

5. En guise de conclusion

La théorie de Maurice Gross, développée pour le français, peut être ainsi transposée dans une analyse de la langue roumaine, compte tenu des particularités inhérentes à celle-ci.

Bibliographie

COTEANU, I. (2005) *Gramatica limbii române*, Bucuresti, EA.

GROSS, M. (1963), *Grammaire transformationnelle du français, Vol. 1, Syntaxe du verbe.* (réédité sous le même titre, Paris: Cantilène, 1986).

GROSS, M. (1977) *Grammaire transformationnelle du français, Vol. 2, Syntaxe du nom.* (réédité sous le même titre, Paris: Cantilène, 1986).